

Le Joujou du pauvre : voir l'autre ou le mettre en scène ?

Lire · comprendre · pratiquer · créer

30 août 2026 · Ecoleng · Parcours autonome

Publication d'origine

Charles Baudelaire — Petits Poèmes en prose, « Le Joujou du pauvre » ; Michel Lévy Frères, édition 1869, p. 53–54.

Type : texte littéraire du domaine public ; transcription Wikisource. Accès libre, document consulté le 30 août 2026.

[Ouvrir le document original vérifié](https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Joujou_du_pauvre)

https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Joujou_du_pauvre

Comment utiliser ce dossier

Lisez d'abord le lexique et les repères. Découvrez ensuite le corpus, les observations résolues et les explications, avant de répondre aux activités. Utilisez les indices dans l'ordre, proposez une réponse, puis confrontez-la au corrigé. La production ouverte ne reçoit pas de note automatique.

Le HTML est le dossier complet. PDF Guide : corpus et explications ; PDF Cahier : activités et espaces de rédaction ; PDF Corrigés : réponses et raisonnement. Ouvrez le HTML dans un navigateur récent. Images et polices sont intégrées. Sources externes, dictionnaire et réservation nécessitent Internet.

Les réponses sont enregistrées uniquement dans ce navigateur si le stockage local fonctionne. Exportez régulièrement une sauvegarde transportable. Cette page n'envoie aucune réponse à Ecoleng. Les liens externes dépendent des règles de confidentialité des sites ouverts.



Enjeu, objectifs et contrat de lecture

Le poème en prose fait de la rencontre de deux enfants un spectacle offert au lecteur. Il semble d'abord opposer la richesse matérielle et le dénuement, puis déplace la valeur du jouet vers l'attrait du vivant. La dernière phrase introduit une égalité visible, mais elle ne fait pas disparaître la grille. Entre solidarité, curiosité esthétique et regard surplombant, le texte oblige à interroger la position de celui qui décrit.

Objectifs : reconstruire le mouvement argumentatif d'un récit bref ; attribuer les jugements à une voix ; distinguer observation, inférence et généralisation ; confronter deux versions d'une scène et une réflexion sur le regard ; élaborer une note critique de 600 à 900 mots. Parcours conseillé : quatre séances de 60 à 75 minutes, puis une révision différée.

Le corpus principal est un poème en prose complet, non un compte rendu journalistique. Nous étudions une représentation littéraire de la pauvreté, pas les caractéristiques réelles d'un groupe social. Certains mots historiques sont dépréciatifs : ils sont conservés dans le corpus pour être analysés, jamais proposés comme manière de désigner des personnes aujourd'hui. L'animal enfermé appartient à la scène racontée ; aucune activité ne demande d'en reproduire le traitement.

Préparer les concepts et les difficultés

Notion ou mot	Définition opératoire et emploi
énonciateur	voix responsable d'une formulation ; ici, distinguer le narrateur, l'auteur historique et le lecteur auquel il s'adresse
focalisation	sélection de ce qui est perçu ou su ; demander qui voit et sur quoi repose son savoir
modalisation	marques qui règlent le degré de certitude ou l'attitude : sans doute, semble, on pourrait
esthétisation	transformation d'une réalité en objet de regard artistique ; elle peut révéler une beauté sans abolir une inégalité
paternalisme	attitude protectrice qui maintient une relation de supériorité ; interprétation à démontrer, non étiquette automatique
altérité	ce qui fait de l'autre un être distinct de soi ; reconnaître l'altérité ne signifie pas inventer sa vie à sa place
chétif / fuligineux	faible d'apparence / couvert de suie ou de traces sombres
patine / verroterie	couche qui marque une surface ancienne / objets de verre d'apparence décorative
insouciance / impartial	absence de souci / qui ne favorise pas un côté par principe

Notion ou mot	Définition opératoire et emploi
un présupposé	idée tenue pour acquise dans une formulation, avant même ce qu'elle affirme explicitement

Collocations utiles : **porter un jugement sur, prêter une intention à, mettre en scène une rencontre, nuancer une interprétation, étayer une hypothèse par un indice, réduire une personne à une catégorie, déplacer le regard vers**. Exemple : « Le narrateur prête aux parents une intention économique ; le marqueur sans doute montre qu'il s'agit d'une inférence. »

Méthode de distinction : un fait textuel est vérifiable dans le corpus ; une interprétation lui attribue un sens ; une hypothèse reste à confirmer ; une valeur exprime un jugement souhaitable. Une causalité affirme qu'un phénomène en produit un autre ; une corrélation constate seulement une variation associée. Une scène littéraire isolée n'établit ni corrélation statistique ni causalité sociale générale.

Corpus : texte original

Poème en prose complet, domaine public. Paragraphes numérotés P1 à P8 pour les activités. Orthographe et lexique de l'édition conservés ; espaces typographiques normalisées. Source intégralement consultée. Accès libre par transcription Wikisource ; l'édition indiquée est la source de cette transcription.

P1

Je veux donner l'idée d'un divertissement innocent. Il y a si peu d'amusements qui ne soient pas coupables !

P2

Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner sur les grandes routes, remplissez vos poches de petites inventions à un sol, — telles que le polichinelle plat mû par un seul fil, les forgerons qui battent l'enclume, le cavalier et son cheval dont la queue est un sifflet, — et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'oseront pas prendre ; ils douteront de leur bonheur. Puis leurs mains agripperont vivement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme.

P3

Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie.

P4

Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les

croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté.

P5

À côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait :

P6

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, fuligineux, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme l'œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

P7

À travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

P8

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.

Première lecture accompagnée : reconstruire sans conclure trop vite

Le texte comporte quatre mouvements : P1–P2, une adresse au lecteur proposant un « divertissement » ; P3–P5, l'enfant privilégié et son jouet délaissé ; P6–P7, l'autre enfant et le jouet vivant ; P8, un échange de sourires. Ce découpage est une proposition de lecture, non une vérité formelle imposée. Vous pouvez le modifier si vous justifiez une autre articulation.

Avant les questions, observez un cas résolu. À P7, le narrateur attribue aux parents une motivation « par économie », accompagnée de « sans doute ». Fait textuel : cette expression apparaît. Inférence du narrateur : les parents auraient choisi le rat pour éviter une dépense. Interprétation critique : le narrateur reconstruit leur intention sans nous donner leur parole. Limite : il ne s'ensuit pas que toute sa description soit fausse.

Deuxième cas résolu : les « barreaux symboliques » sont à la fois un élément matériel de la scène et une invitation explicite à lire une séparation sociale. L'adjectif symboliques autorise cette interprétation plus solidement qu'une association libre. Mais la fraternité finale ne détruit matériellement aucun barreau. Il faut distinguer reconnaissance sensible et transformation sociale.

Écrire une analyse nuancée : sens, formes et emplois

Opération	Forme utilisable	Effet et vigilance
attribuer	Le narrateur présente X comme Y.	Ne pas écrire Baudelaire pense nécessairement Y.
inférer	Ce détail suggère que... / On peut y lire...	Affirme une lecture étayée, pas une certitude psychologique.
concéder	Certes..., mais... / S'il est vrai que..., il reste que...	Reconnaît une objection avant d'en limiter la portée.
restreindre	Dans cette scène... / À l'échelle du récit...	Évite de généraliser à une population réelle.
réfuter loyalement	Cette lecture explique X ; elle rend toutefois moins bien compte de Y.	Critique la portée d'un argument, non les personnes qui le défendent.
articuler	Dès lors / néanmoins / à cet égard / en revanche	Conséquence / réserve / changement d'échelle / contraste.

Ne donnez pas à « sans doute » une valeur mécanique d'incertitude faible : l'expression peut marquer une probabilité assez forte. Ici, l'important est que la motivation parentale soit reconstruite, non rapportée par les parents. Une analyse fine décrit cette différence de statut.

Modèle commenté : « Certes, l'adverbe fraternellement invite à reconnaître une égalité entre les enfants ; néanmoins, cette égalité est donnée comme une expérience du regard, non comme l'effacement de leur séparation matérielle. » Le point concédé cite une marque précise ; la restriction distingue deux plans ; la phrase ne nie pas la portée du sourire.

Pour intégrer une citation : annoncez ce qu'elle démontre, citez quelques mots exacts, puis expliquez le lien. Exemple : « La description prétend dépasser le préjugé social : l'expression "œil impartial" valorise un regard capable de découvrir une beauté masquée. Ce regard reste pourtant exercé par un observateur qui sélectionne les traits de l'enfant. » Une citation seule ne vaut pas argument.

Confronter deux éclairages complémentaires

Les deux ressources suivantes sont du même auteur : elles éclairent une poétique, mais ne forment pas trois témoins indépendants d'une réalité sociale. Ce point limite le type de conclusion possible. Les passages nécessaires sont reproduits ici parce qu'ils appartiennent au domaine public ; les liens permettent de vérifier leur contexte.

Documents B et C : passages de travail

B — « Morale du joujou », L'Art romantique. Essai : réflexion sur les jouets et l'imagination. L'extrait ci-dessous prépare la comparaison ; dans l'essai complet, les positions historiques de genre et de religion sont aussi à lire avec distance critique.

B1. Tel est le joujou du pauvre. Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner solitairement sur les grandes routes, remplissez vos poches de ces petites inventions, et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'oseront pas prendre, ils douteront de leur bonheur ; puis leurs mains happeront avidement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme. C'est là certainement un grand divertissement.

B2. À propos du joujou du pauvre, j'ai vu quelque chose de plus simple encore, mais de plus triste que le joujou à un sou, — c'est le joujou vivant. Sur une route, derrière la grille d'un beau jardin, au bout duquel apparaissait un joli château, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne pleins de coquetterie. Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse rendent ces enfants-là si jolis qu'on ne les croirait pas faits de la même pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté. À côté de lui gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, avec une belle robe, et couvert de plumets et de verroterie. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou, et voici ce qu'il regardait : de l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, assez chétif, un de ces marmots sur lesquels la morve se fraye lentement un chemin dans la crasse et la poussière. À travers ces barreaux de fer symboliques, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, était un rat vivant ! Les parents, par économie, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

B3. Je crois que généralement les enfants agissent sur leurs joujoux, en d'autres termes, que leur choix est dirigé par des dispositions et des désirs, vagues, il est vrai, non pas formulés, mais très-réels. Cependant je n'affirmerais pas que le contraire n'ait pas lieu, c'est-à-dire que les joujoux n'agissent pas sur l'enfant, surtout dans le cas de prédestination littéraire ou artistique. Il ne serait pas étonnant qu'un enfant de cette sorte, à qui ses parents donneraient principalement des théâtres, pour qu'il pût continuer seul le plaisir du spectacle et des marionnettes, s'accoutumât déjà à considérer le théâtre comme la forme la plus délicieuse du beau.

C — « Les Fenêtres », Le Spleen de Paris. Poème en prose : la voix raconte comment elle invente une vie à partir de quelques signes visibles.

C1. Celui qui regarde du dehors à travers une fenêtre ouverte, ne voit jamais autant de choses que celui qui regarde une fenêtre fermée. Il n'est pas d'objet plus profond, plus mystérieux, plus fécond, plus ténébreux, plus éblouissant qu'une fenêtre éclairée d'une chandelle. Ce qu'on peut voir au soleil est toujours moins intéressant que ce qui se passe derrière une vitre. Dans ce trou noir ou lumineux vit la vie, rêve la vie, souffre la vie.

C2. Par delà des vagues de toits, j'aperçois une femme mûre, ridée déjà, pauvre, toujours penchée sur quelque chose, et qui ne sort jamais. Avec son visage, avec son vêtement, avec son geste, avec presque rien, j'ai refait l'histoire de cette femme, ou plutôt sa légende, et quelquefois je me la raconte à moi-même en pleurant.

C3. Si c'eût été un pauvre vieux homme, j'aurais refait la sienne tout aussi aisément.

C4. Et je me couche, fier d'avoir vécu et souffert dans d'autres que moi-même.

C5. Peut-être me direz-vous : « Es-tu sûr que cette légende soit la vraie ? » Qu'importe ce que peut être la réalité placée hors de moi, si elle m'a aidé à vivre, à sentir que je suis et ce que je suis ?

Point de comparaison fourni avant la pratique : dans B, la scène du rat se termine sans l'échange final de sourires du corpus principal ; dans C, le narrateur reconnaît reconstruire une « légende ». La comparaison doit donc porter sur des transformations de texte et des positions de regard, non sur une preuve biographique de ce que l'auteur aurait réellement vu.

Production longue : direction méthodologique

Sujet — La représentation de la pauvreté dans « Le Joujou du pauvre » ouvre-t-elle une rencontre égalitaire ou reconduit-elle une relation de domination par le regard ? Rédigez une note critique de 600 à 900 mots, fondée sur le corpus principal et les deux contrepoints. L'alternative est un point de départ à dépasser, pas une obligation de choisir un seul camp.

- **1. Définir.** Représentation : construction verbale sélectionnant des traits ; pauvreté : situation sociale figurée dans ce texte ; égalitaire : reconnaissance d'une même valeur, à distinguer d'une égalisation matérielle ; domination par le regard : pouvoir de nommer et d'interpréter l'autre sans sa propre parole.
- **2. Problématiser.** Qui regarde qui ? La beauté reconnue rend-elle la personne sujet ou objet ? La réciprocité finale modifie-t-elle la structure du regard ? Une différence matérielle peut-elle subsister sans annuler une rencontre ?
- **3. Formuler une question centrale.** Complétez : « Comment le texte peut-il à la fois..., tout en... ? » Puis remplacez les deux blancs par une tension appuyée sur P6 et P8. Exemple de direction : reconnaître une communauté sensible tout en conservant les cadres d'un regard inégal.
- **4. Classer les preuves.** Préparez quatre colonnes : argument ; mots exacts et paragraphe ; interprétation ; limite. Classez adresse au lecteur, description du luxe, tableau/patine, barreaux, sans doute, sourire. Ne confondez pas la quantité de citations avec leur valeur argumentative.
- **5. Comparer deux plans.** Plan A, dialectique : I. Une rencontre structurée par des hiérarchies ; II. Un déplacement du désir vers une reconnaissance ; III. Une égalité sensible qui ne résout pas l'inégalité. Avantage : rend la tension visible ; risque : répéter la dernière phrase dans II et III. Plan B, par positions : I. Le lecteur donateur ; II. Le narrateur connaisseur ; III. Les enfants qui se regardent. Avantage : suit les déplacements d'énonciation ; risque : oublier la question sociale. Choisissez et justifiez en trois lignes.
- **6. Choisir une thèse et l'objection forte.** Une thèse possible reconnaît une fraternité sans lui attribuer un pouvoir de réparation sociale. Objection : le poème n'a pas à proposer une politique sociale. Réponse : on analyse l'effet de représentation, pas une absence de programme politique.
- **7. Détailler le plan.** Introduction 90–120 mots : corpus, tension, question, orientation. Partie I 160–210 mots : a) adresse et distribution des rôles ; b) beauté et regard connaisseur. Transition 25–35 mots. Partie II 160–210 mots : a) jouet délaissé et vivant ; b) réciprocité finale. Transition 25–35 mots. Partie III 120–180 mots : a) comparaison avec B ; b) réserve apportée par C. Conclusion 60–90 mots : réponse nuancée et limite de portée. Ces fourchettes guident, sans imposer une comptabilité rigide.
- **8. Amorces à compléter.** « L'expression... ne décrit pas seulement... » ; « Cette lecture rend compte de..., mais laisse ouverte... » ; « Le rapprochement avec... invite à distinguer... » ; « Il serait donc excessif d'en conclure... ». Remplissez-les avec vos preuves, pas avec des idées générales.
- **9. Relire en deux passes.** Sens : chaque partie répond au sujet ; les citations prouvent une idée ; les différences de genre et de voix sont prises en compte ; les limites sont explicites. Langue : référents des pronoms, connecteurs, longues phrases, répétitions, lexique abstrait, ponctuation des citations.

- **10. Autoévaluer.** Attribuez 0, 1 ou 2 à chacun des critères suivants : pertinence ; progression ; précision des preuves ; nuance ; contre-argument loyal ; confrontation des sources ; syntaxe ; lexique ; style ; conclusion. Un 0 indique la prochaine priorité de reprise, pas un jugement sur vos capacités.

Corrigé méthodologique : comprendre les choix

Une réponse réussie ne cherche pas une phrase qui révélerait enfin le « vrai message ». Elle construit une tension à partir de données distribuées dans le texte. Commencer par P8 seul conduirait à survaloriser l'égalité ; commencer et finir par les descriptions dépréciatives empêcherait d'analyser le déplacement final. Le plan doit rendre lisible ce mouvement.

Exemple local commenté : « Les barreaux sont qualifiés de symboliques : le narrateur rend explicite la portée sociale du décor. Pourtant, l'échange final ne se réduit pas à cette séparation, puisque les enfants deviennent réciproquement destinataires d'un sourire. La scène fait ainsi apparaître une égalité de relation sans raconter une égalisation des conditions. » Première phrase : preuve exacte et fonction. Deuxième : objection interne au texte. Troisième : distinction conceptuelle qui répond au sujet. Ce paragraphe illustre une méthode, pas un devoir à recopier.

Si votre essai oppose simplement riche/méchant et pauvre/bon, revenez à P4 et P7 : le texte décrit des effets de richesse et une attraction, pas deux caractères moraux entièrement définis. Si vous écrivez que l'auteur connaît la motivation des parents, réintroduisez le statut de l'inférence. Si vous utilisez B et C comme confirmations indépendantes, corrigez : ce sont des contrepoints internes à une poétique.

Ressources complémentaires

Morale du joujou — L'Art romantique

Charles Baudelaire, L'Art romantique, Calmann Lévy, édition 1885, tome III, p. 139–149 selon les métadonnées de la transcription. Essai complémentaire : comparer scène, théorie du jeu et modalités d'assertion.

https://fr.wikisource.org/wiki/L'Art_romantique/Morale_du_joujou

Les Fenêtres — Le Spleen de Paris

Poème en prose complémentaire : interroger projection et invention d'une vie à partir du visible.

[https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fenêtres_\(Le_Spleen_de_Paris\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fenêtres_(Le_Spleen_de_Paris))

Ressources vérifiées le 30 août 2026. Les textes originaux sont du domaine public ; les photographies restent soumises à leur licence. La collection ne contient aucun manuel pédagogique protégé.